

# **Les donneurs de sérénades: les mélodies de Reynaldo Hahn (1874-1947) & Gabriel Fauré (1845-1924)**

Salle Tanna Hall

Tuesday, November 12, 2024 at 7:00 pm / Le mardi 12 novembre, 2024 à 19h

The Voice Studios of / Les studios de chant de John Mac Master and Brett Polegato +  
Louise Pelletier, piano

Vivien Illion + Zoé de Boucherville-Dickson +	Puisqu'ici bas toute âme (duet)	Gabriel Fauré
--	---------------------------------	---------------

## **Mystique barcarolles, / Romances sans paroles**

Fletcher Bryce Davis Elliot Henderson + Katelyn Duperron +	Sérénade Toscane La barcheta Sopra l'acqua indormenzada	Gabriel Fauré Reynaldo Hahn Reynaldo Hahn
--	---	---

## **La mer est plus belle / Que les cathédrales**

Clara Van de Velde + Tristan Pritham + Gabriel D. Shapiro	Au bord de l'eau Les berceaux Les cygnes	Gabriel Fauré Gabriel Fauré Reynaldo Hahn
---	--	---

## **Il pleure dans mon cœur / Comme il pleut sur la ville**

Briana Figol-Williams Jonathan Monro Liz Jackson Claire Latella	Mai Tristesse D'une prison Le papillon et la fleur	Gabriel Fauré Gabriel Fauré Reynaldo Hahn Gabriel Fauré
--	---	--

## **La lune blanche / Luit dans les bois**

Patrick Xu Ziggy Harris + Amber Sellars	Soir Séraphine L'heure exquise	Gabriel Fauré Reynaldo Hahn Reynaldo Hahn
---	--------------------------------------	---

## **Une Sainte en son auréole**

Xinru Zhang + Rosalie Lane Lépine + Félix Gagné + Pétur Ulfarsson	Quand je fus pris au pavillon L'énamourée À Chloris Le voyageur	Reynaldo Hahn Reynaldo Hahn Reynaldo Hahn Gabriel Fauré
--	--	--

## **Un grand sommeil noir / Tombe sur ma vie**

Kyle Briscoe Yoan Théophile Miles Wetzel	Après un rêve Adieu Rêverie	Gabriel Fauré Gabriel Fauré Reynaldo Hahn
--	-----------------------------------	---

## **Le ciel est, par-dessus le toit / Si bleu, si calme!**

Victoria Tanner +  
Giuliana Mercuri

Christopher Pitre-McBride +

Si mes vers avaient des ailes

Notre amour

En sourdine (*Winnie Zheng, piano*)

Reynaldo Hahn

Gabriel Fauré

Gabriel Fauré

## **Voici des fruits, des fleurs, des feuilles et des branches**

Hadi Alibeigli

Alyza Crook

Emma Gélinau-Cloutier +

Automne

Les roses d'Ispahan

Mai

Gabriel Fauré

Gabriel Fauré

Reynaldo Hahn

Reed Demangone

William Dorais +

Pleurs d'or (duet)

Gabriel Fauré

**Les donneurs de sérénades: les mélodies de  
Reynaldo Hahn (1874-1947) & Gabriel Fauré (1845-1924)**

**Texts and Translations / Textes et Traductions**

Puisqu'ici-bas toute âme

As each soul here below

Puisqu'ici-bas toute âme  
Donne à quelqu'un  
Sa musique, sa flamme,  
Ou son parfum;

As each soul here below  
Someone has lent,  
Its music or its glow  
Or its own scent;

Puisqu'ici toute chose  
Donne toujours  
Son épine ou sa rose  
A ses amours;

As all things here below  
To true love give  
A thorn, or else a rose,  
As they do live;

Puisqu'avril donne aux chênes  
Un bruit charmant;  
Que la nuit donne aux peines  
L'oubli dormant;

As April gives the oaks  
A charming sound;  
Night pain in kind sleep soaks,  
Our cares to drown.

Puisque, lorsqu'elle arrive  
S'y reposer,  
L'onde amère à la rive  
Donne un baiser;

As when dark waves reach land  
To take their rest,  
They leave upon the strand  
A sweet caress;

Je te donne, à cette heure,  
Penché sur toi,  
La chose la meilleure  
Que j'aie en moi!

I give thee, at this hour,  
Bent over thee,  
The best that's in my power,  
The best in me!

Reçois donc ma pensée,  
Triste d'ailleurs,  
Qui, comme une rosée,  
T'arrive en pleurs!

I give my thoughts so true,  
Though sad they be,  
Like glistening drops of dew  
They fall on thee.

Reçois mes vœux sans nombre,  
Ô mes amours!  
Reçois la flamme ou l'ombre  
De tous mes jours!

My vows uncounted claim  
My love, always.  
Receive the shade or flame  
Of all my days.

Mes transports pleins d'ivresses,  
Purs de soupçons,  
Et toutes les caresses  
De mes chansons!

My wildest transports greet,  
Suspensions gone,  
And each caress so sweet  
Of this my song.

Mon esprit qui sans voile  
Vogue au hasard,  
Et qui n'a pour étoile  
Que ton regard!

My spirit which, afar,  
Drifts on the sea,  
Its only gliding star  
The sight of thee.

Reçois, mon bien céleste,  
Ô ma beauté,  
Mon cœur, dont rien ne reste,  
L'amour ôté!

Take, heavenly creature,  
O, my beauty,  
My heart - its only feature  
My love for thee.

*Victor Hugo*

*Faith J. Cormier*

## Mystique barcarolles, / Romances sans paroles

### Sérénade Toscane

Ô toi que berce un rêve enchanteur,  
Tu dors tranquille en ton lit solitaire,  
Éveille-toi, regarde le chanteur,  
Esclave de tes yeux, dans la nuit claire!  
Éveille-toi, mon âme, ma pensée,  
Entends ma voix par la brise emportée,  
Entends ma voix chanter!  
Entends ma voix pleurer, dans la rosée!  
Sous ta fenêtre en vain ma voix expire,  
Et chaque nuit je redis mon martyre,  
Sans autre abri que la voûte étoilée,  
Le vent brise ma voix et la nuit est glacée;  
Mon chant s'éteint en un accent suprême,  
Ma lèvre tremble en murmurant, je t'aime,  
Je ne peux plus chanter!  
Ah ! daigne te montrer ! daigne apparaître !  
Si j'étais sûr que tu ne veux paraître  
Je m'en irais, pour t'oublier, demander au sommeil  
De me bercer jusqu'au matin vermeil,  
De me bercer jusqu'à ne plus t'aimer !

*Romain Bussine*

### La barcheta

La note è bela,  
Fa presto, o Nineta,  
Andemo in barcheta  
I freschi a ciapar!  
A Toni g'ho dito  
Ch'el felze el ne cava  
Per goder sta bava  
Che supia dal mar.

Che gusto contarsela  
Soleti in laguna,  
E al chiaro de luna  
Sentirse a vogar!  
Ti pol de la ventola  
Far senza, o mia cara,  
Chè zefiri a gara  
Te vol sventolar.

Se gh'è tra de lori  
Chi troppo indiscreto  
Volesses da pèto  
El velo strapar,  
No bada a ste frotole,  
Soleti za semo  
E Toni el so' remo  
Lè a tento a menar.

*Pierre Buratti*

### Le petit barque

La nuit est belle,  
Dépêche-toi ô Ninetta,  
Allons sur le petit bateau  
Prendre le frais!  
J'ai dit à Toni  
Qu'il enlève l'auvent  
Pour profiter de cette brise  
Qui souffle de la mer.

Que c'est agréable,  
Seuls sur la lagune  
Et au clair de lune  
De se sentir bercer !  
Tu peux te passer de ton éventail,  
Oh ma très chère,  
Car les zéphyrus rivalisent  
Pour vouloir t'éventer.

Si l'un d'entre eux  
Qui, trop indiscret,  
voulait de ta poitrine  
soulever le voile,  
Ne fais pas attention à ces badineries,  
Nous sommes tous seuls  
Et Toni fait attention  
À actionner sa rame.

*Sylvain Labartette*

### Tuscan Serenade

O you, charmed by a delightful dream,  
You sleep in your bed, quiet alone,  
Wake up, look at the singer,  
Slave to your eyes in the clear night!  
Awake my soul, my thoughts,  
Hear my voice carried on the breeze,  
Hear my voice sing!  
Hear my voice crying in the dew!  
Under your window, my voice expires in vain.  
And every night I repeat my martyrdom  
Without other shelter than the starry sky,  
The wind breaks my voice and the night is cold;  
My singing dies with one final accent,  
My lips tremble, murmuring I love you.  
I cannot sing anymore!  
Ah! deign to show yourself! deign to appear!  
If I were sure that you did not want to appear  
I would go to forget you, ask to sleep.  
To lull me till morning's red.  
To lull me until I love you no more!

*Christopher Swanson*

### The Little Boat

The night is beautiful,  
Hurry, oh little Nina,  
Let us go in a little boat  
To take the fresh air!  
I told Toni  
To row to the cave  
To enjoy this breeze  
Which blows from the sea...

What pleasure to recount it  
Alone in the lagoon,  
And by the light of the moon  
To hear him row!  
You can with a fan  
Do without, oh my dear,  
Since the zephyrs in a race  
Want to fan you.

If there is among them  
One who, too indiscreet,  
Wishes from your breast  
The cover to tear,  
Do not heed these tall tales,  
We are alone  
And Toni has his oar  
To guide us carefully.

*Garrett Medlock*

**Sopra l'acqua indomenzada**

Coi pensieri malinconici  
 No te star a tormentar:  
 Vien con mi, montemo in gondola,  
 Andaremo fora in mar.  
 Passaremo i porti e l'isole  
 Che circonda la cità:  
 El sol more senza nuvole  
 E la luna spuntarà.

Oh! che festa, oh! che spettacolo,  
 Che presenta sta laguna,  
 Quando tuto xe silenzio,  
 Quando sluse in ciel la luna;  
 E spandendo i cavei morbidi  
 Sopra l'acqua indormenzada,  
 La se specie, la se cocola,  
 Come dona innamorada!

Tira zo quel velo e scòndite,  
 Che la vedo comparir!  
 Se l'arriva a discoverzarte,  
 La se pol ingelosir!  
 Sta baveta, che te zogola  
 Fra i caveli imbovolai,  
 No xe turbia de la polvere  
 De le rode a dei cavai. Vien!

Se in conchigli ai Greci Venere  
 Se sognava un altro di,  
 Forse visto i aveva in gondola  
 Una zogia come ti,  
 Ti xe bela, ti xe zovene,  
 Ti xe fresca come un fior;  
 Vien per tuti la so lagrime;  
 Ridiadesso e fa l'amor!

*Pietro Pagello***Sur l'eau endormie**

Avec des pensées mélancoliques  
 Ne te tourmente pas  
 Viens avec moi, montons en gondole,  
 Nous sortirons en mer.  
 Nous franchirons les ports et les îles  
 Qui entourent la ville :  
 Le soleil meurt sans nuage,  
 Et la lune apparaîtra.

Oh ! quelle fête, oh ! quel spectacle  
 Que présente la lagune,  
 Quand tout est silence,  
 Quand brille la lune dans le ciel ;  
 Et en étalant sa chevelure soyeuse  
 Sur l'eau endormie,  
 Elle se mire, elle se drolote,  
 Comme une femme amoureuse !

Baisse ce voile et cache-toi,  
 Je la vois apparaître !  
 Si elle te découvre  
 Elle peut en devenir jalouse !  
 Cette brise qui t'amuse  
 Dans les cheveux bouclés  
 N'est pas troublée par la poussière  
 De roues et des chevaux. Viens !

Comme d'un coquillage la Vénus aux Grecs  
 Apparaissait un autre temps,  
 Peut-être avait-on vu en gondole  
 Un bijou comme toi,  
 Tu es belle, tu es jeune,  
 Tu es fraîche comme une fleur ;  
 Vient pour tous le temps des larmes ;  
 Ris maintenant et sois amoureuse !

*Sylvain Labartette***Above the sleeping water**

With melancholy thoughts  
 Do not keep tormenting yourself:  
 Come with me, let us get into a gondola,  
 Let us go far out to sea.  
 Let us pass the ports and the islands  
 Which surround the city:  
 The sun dies cloudlessly  
 And the moon appears.

Oh! what a party, oh! what a show  
 That this lagoon presents,  
 When all is silent,  
 When the moon shines in the sky;  
 And spreading her soft hair  
 Above the sleeping water,  
 She looks at herself, she pampers  
 herself, Like a woman in love!

Pull that veil over and conceal yourself,  
 So that I may see her appear!  
 If she comes to discover you,  
 She may make herself jealous!  
 This gentle breeze, which plays  
 Among your wavy hair,  
 Is not disturbed by the dust  
 Of the wheels and of the horses. Come!

If in shells to the Greeks Venus  
 Appeared in another time,  
 Perhaps they saw in a gondola  
 A beauty like you,  
 You are beautiful, you are young,  
 You are fresh as a flower;  
 Come for all the tears;  
 Laugh now and make love!

*Garrett Medlock***La mer est plus belle / Que les cathedrals****Au bord de l'eau**

S'asseoir tous deux au bord d'un flot qui passe,  
 Le voir passer;  
 Tous deux, s'il glisse un nuage en l'espace,  
 Le voir glisser;  
 À l'horizon, s'il fume un toit de chaume,  
 Le voir fumer;  
 Aux alentours si quelque fleur embaume,  
 S'en embaumer;  
 Entendre au pied du saule où l'eau murmure,  
 L'eau murmurer;  
 Ne pas sentir, tant que ce rêve dure,  
 Le temps durer;

**At the Water's Edge**

To sit together on the bank of a flowing stream,  
 To watch it flow;  
 Together, if a cloud glides by,  
 To watch it glide;  
 On the horizon, if smoke rises from thatch,  
 To watch it rise;  
 If nearby a flower smells sweet,  
 To savour its sweetness;  
 To listen at the foot of the willow, where water murmurs,  
 To the murmuring water;  
 Not to feel, while this dream passes,  
 The passing of time;

Mais n'apportant de passion profonde  
Qu'à s'adorer,  
Sans nul souci des querelles du monde,  
Les ignorer;  
Et seuls, tous deux devant tout ce qui lasse,  
Sans se lasser,  
Sentir l'amour, devant tout ce qui passe,  
Ne point passer!

*René-François Sully-Prudhomme*

### **Les berceaux**

Le long du quai les grands vaisseaux,  
Que la houle incline en silence,  
Ne prennent pas garde aux berceaux  
Que la main des femmes balance.

Mais viendra le jour des adieux,  
Car il faut que les femmes pleurent,  
Et que les hommes curieux  
Tentent les horizons qui leurrent.

Et ce jour-là les grands vaisseaux,  
Fuyant le port qui diminue,  
Sentent leur masse retenue  
Par l'âme des lointains berceaux.

*Sully Prudhomme*

### **Les cygnes**

Ton âme est un lac d'amour  
Dont mes désirs sont les cygnes.  
Vois comme ils en font le tour,  
Comme ils y creusent des lignes !

Voyageurs aventureux  
Ils vont, les ailes ouvertes.  
Rien n'est ignoré par eux,  
Des flots bleus aux îles vertes.

Bruyants et pompeux, les uns  
Sont d'un blanc que rien n'égale,  
Désirs nés dans les parfums  
Par un soleil de Bengale.

Les autres, muets et noirs,  
Ont comme un air de mystère,  
Désirs nés pendant les soirs,  
Où tout s'endort sur la terre.

Sans nombre sont ces oiseaux  
Que ton âme voit éclore.  
Combien déjà sur les eaux,  
Et combien à naître encore !

But feeling no deep passion,  
Except to adore each other,  
With no cares for the quarrels of the world,  
To know nothing of them;  
And alone together, seeing all that tires,  
Not to tire of each other,  
To feel that love, in the face of all that passes,  
Shall never pass!

*Richard Stokes*

### **The cradles**

Along the quay the great ships,  
Listing silently with the surge,  
Pay no heed to the cradles  
Rocked by women's hands.

But the day of parting will come,  
For it is decreed that women shall weep,  
And that men with questing spirits  
Shall seek enticing horizons.

And on that day the great ships,  
Leaving the dwindling harbour behind,  
Shall feel their hulls held back  
By the soul of the distant cradles.

*Richard Stokes*

### **The Swans**

Your soul is a lake of love  
Upon which my desires are the swans.  
See how they make the rounds,  
As they create wakes behind them!

Adventurous explorers  
They advance, their wings outspread.  
Nothing goes unrecognized by them,  
From blue waves to green islands.

Noisy and bombastic, some  
Possess a whiteness without equal,  
Desires born into the redolence  
Of a Bengali sun.

Others, mute and black,  
Have an air of mystery,  
Desires born during the evenings,  
Where the whole earth drifts off to sleep.

Innumerable are these birds  
Which your soul sees hatching.  
How many already on the waters,  
And how many yet to be born!

Ton âme est un lac d'amour  
Dont mes désirs sont les cygnes.  
Vois comme ils en font le tour  
de ton âme!

*Armand Renaud*

Your soul is a lake of love  
On which my desires are the swans.  
See how they make the rounds  
of your soul!

*Laura Prichard*

## **Il pleure dans mon cœur / Comme il pleut sur la ville**

### **Mai**

Puisque mai tout en fleurs dans les prés nous réclame,  
Viens ! ne te lasse pas de mêler à ton âme  
La campagne, les bois, les ombrages charmants,  
Les larges clairs de lune au bord des flots dormants,  
Le sentier qui finit où le chemin commence,  
Et l'air et le printemps et l'horizon immense,  
L'horizon que ce monde attache humble et joyeux  
Comme une lèvre au bas de la robe des cieux!  
Viens! et que le regard des pudiques étoiles  
Qui tombe sur la terre à travers tant de voiles,  
Que l'arbre pénétré de parfums et de chants,  
Que le souffle embrasé de midi danse les champs,  
Et l'ombre et le soleil et l'onde et la verdure,  
Et le rayonnement de toute la nature  
Fassent épanouir, comme une double fleur,  
La beauté sur ton front et l'amour dans ton cœur!

*Victor Hugo*

### **Tristesse**

Avril est de retour,  
La première des roses,  
De ses lèvres mi-closes,  
Rit au premier beau jour,  
La terre bien heureuse  
S'ouvre et s'épanouit ;  
Tout aime, tout jouit.  
Hélas ! j'ai dans le cœur une tristesse affreuse.

Les buveurs en gâité,  
Dans leurs chansons vermeilles,  
Célèbrent sous les treilles  
Le vin et la beauté ;  
La musique joyeuse,  
Avec leur rire clair  
S'éparpille dans l'air.  
Hélas ! j'ai dans le cœur une tristesse affreuse.

En déshabillés blancs  
Les jeunes demoiselles  
S'en vont sous les tonnelles  
Au bras de leur galants;  
La lune langoureuse  
Argente leurs baisers

### **May**

Since May, all in flowers in the meadows, claims us  
Come! Do not tire of mixing with your soul  
The countryside, the woods, the delightful shade,  
The broad moonlight at the edge of the sleeping waters,  
The path that ends where the road begins,  
And the air, the spring, and the immense horizon,  
The horizon that this world attaches, humble and joyful,  
Like a lip to the hem of Heaven's robe!  
Come! and let the gaze of the modest stars  
That falls on the earth through so many veils,  
Let the tree soaked in perfumes and songs,  
Let the scorching breath of midday in the fields,  
And the shade and the sun and the wave and the greenery  
And the splendour of all of nature --  
Let them blossom, like a double flower,  
Beauty on your brow and love in your heart!

*Emily Ezust*

### **Sadness**

April has returned;  
the first of the roses  
with its half-opened lips  
smiles at the first fine day.  
The happy earth  
opens up and out.  
Everything loves and rejoices...  
Alas! in my heart I have a terrible sadness!

Gaily the drinkers  
with their rosy songs  
under the trellises celebrate  
wine and beauty.  
The joyful music  
and their bright laughter  
float out in the air...  
Alas! in my heart I have a terrible sadness!

In scant white dresses  
the girls walk off  
under the arbours  
arm in arm with their suitors.  
The languid moon  
shines its silver light on their

Longuement appuyés,  
Hélas! j'ai dans le cœur une tristesse affreuse.

Moi, je n'aime plus rien,  
Ni l'homme, ni la femme,  
Ni mon corps, ni mon âme,  
Pas même mon vieux chien.  
Allez dire qu'on creuse,  
Sous le pâle gazon  
Une fosse sans nom.  
Hélas! j'ai dans le cœur une tristesse affreuse.

*Pierre-Jules-Théophile Gautier*

### **D'une prison**

Le ciel est, par-dessus le toit,  
Si bleu, si calme!  
Un arbre, par-dessus le toit,  
Berce sa palme.

La cloche, dans le ciel qu'on voit,  
Doucement tinte.  
Un oiseau sur l'arbre qu'on voit  
Chante sa plainte.

Mon Dieu, mon Dieu, la vie est là,  
Simple et tranquille.  
Cette paisible rumeur-là  
Vient de la ville.

– Qu'as-tu fait, ô toi que voilà  
Pleurant sans cesse,  
Dis, qu'as-tu fait, toi que voilà,  
De ta jeunesse?

*Paul Verlaine*

### **Le papillon et la fleur**

La pauvre fleur disait au papillon céleste:  
Ne fuis pas!  
Vois comme nos destins sont différents. Je reste,  
Tu t'en vas!

Pourtant nous nous aimons, nous vivons sans les hommes  
Et loin d'eux,  
Et nous nous ressemblons, et l'on dit que nous sommes  
Fleurs tous deux!

Mais, hélas! l'air t'emporte et la terre m'enchaîne.  
Sort cruel!  
Je voudrais embaumer ton vol de mon haleine  
Dans le ciel!

kisses long pressed...  
Alas! in my heart I have a terrible sadness!

As for me, I love nothing any more:  
neither man nor woman,  
nor my body, nor my soul,  
not even my old dog:  
Go tell them to dig  
under the pale lawn  
a grave without a name!  
Alas! in my heart I have a terrible sadness!

*Peter Low*

### **Prison**

The sky above the roof –  
So blue, so calm!  
A tree, above the roof,  
Waves its crown.

The bell, in the sky that you see,  
Gently rings.  
A bird, on the tree that you see,  
Plaintively sings.

My God, my God, life is there,  
Simple and serene.  
That peaceful murmur there  
Comes from the town.

O you, what have you done,  
Weeping without end,  
Say, what have you done  
With your young life?

*Richard Stokes*

### **The Butterfly and the Flower**

The humble flower said to the heavenly butterfly:  
Do not flee!  
See how our destinies differ. Fixed to earth am I,  
You fly away!

Yet we love each other, we live without men  
And far from them,  
And we are so alike, it is said that both of us  
Are flowers!

But alas! The breeze bears you away, the earth holds me fast.  
Cruel fate!  
I would perfume your flight with my fragrant breath  
In the sky!

Mais non, tu vas trop loin! – Parmi des fleurs sans nombre  
Vous fuyez,  
Et moi je reste seule à voir tourner mon ombre  
À mes pieds.

Tu fuis, puis tu reviens; puis tu t'en vas encore  
Luire ailleurs.  
Aussi me trouves-tu toujours à chaque aurore  
Toute en pleurs!

Oh! pour que notre amour coule des jours fidèles,  
Ô mon roi,  
Prends comme moi racine, ou donne-moi des ailes  
Comme à toi!

*Victor Hugo*

But no, you flit too far! Among countless flowers  
You fly away,  
While I remain alone, and watch my shadow circle  
Round my feet.

You fly away, then return; then take flight again  
To shimmer elsewhere.  
And so you always find me at each dawn  
Bathed in tears!

Ah, that our love might flow through faithful days,  
O my king,  
Take root like me, or give me wings  
Like yours!

*Richard Stokes*

## **La lune blanche / Luit dans les bois**

### **Soir**

Voici que les jardins de la nuit vont fleurir.  
Les lignes, les couleurs, les sons deviennent vagues.  
Vois, le dernier rayon agonise à tes bagues.  
Ma sœur, entends-tu pas quelque chose mourir?

Mets sur mon front tes mains fraîches comme une eau pure,  
Mets sur mes yeux tes mains douces comme des fleurs;  
Et que mon âme, où vit le goût secret des pleurs,  
Soit comme un lys fidèle et pâle à ta ceinture.

C'est la pitié qui pose ainsi son doigt sur nous;  
Et tout ce que la terre a de soupirs qui montent,  
Il semble qu'à mon cœur enivré le racontent  
Tes yeux levés au ciel, si tristes et si doux.

*Victor Hugo*

### **Séraphine**

Quand je chemine, le soir  
Dans la forêt rêveuse  
Toujours chemine à mon côté  
Ta tendre image

N'est-ce pas là ton voile blanc?  
N'est-ce pas ton doux visage?  
Ou bien, ne serait-ce que le clair de lune  
Qui brille à travers les sombres sapins?

Est-ce mes propres larmes  
Que j'entends couler doucement?  
Ou se peut-il, réellement  
Que tu viennes, pleurant à mes côtés?

*Anonymous (after Heinrich Heine)*

### **Evening**

Now the gardens of night begin to flower.  
Lines, colours, and sounds begin to blur.  
See the last rays fade on your rings.  
Sister, can you not hear something die?

Place your hands, cool as pure water, on my brow,  
Place on my eyes your hands as sweet as flowers;  
And let my soul, with its secret taste of tears,  
Be like a lily at your waist, faithful and pale.

It is pity that lays thus its finger on us;  
And all the sighs that rise from the earth  
Seem uttered to my enraptured heart  
By your sad sweet eyes raised to the skies.

*Richard Stokes*

### **Seraphine**

When I walk in the evening  
In the dreamy forest  
Always walking by my side is  
Your tender image.

Isn't that your white veil?  
Isn't that your sweet face?  
Or could it just be the moonlight  
Which shines through the dark pine trees?

Are these my own tears  
That I hear falling softly?  
Or can it really be  
That you come, crying by my side?

*Ziggy Harris*

### **L'heure exquise**

La lune blanche  
Luit dans les bois;  
De chaque branche  
Part une voix  
Sous la ramée...

Ô bien aimée.

L'étang reflète,  
Profond miroir,  
La silhouette  
Du saule noir  
Où le vent pleure...

Rêvons, c'est l'heure.

Un vaste et tendre  
Apaisement  
Semble descendre  
Du firmament  
Que l'astre irise...

C'est l'heure exquise.

*Paul Verlaine*

### **Exquisite Hour**

The white moon  
Gleams in the woods;  
From every branch  
There comes a voice  
Beneath the boughs...

O my beloved.

The pool reflects,  
Deep mirror,  
The silhouette  
Of the black willow  
Where the wind is weeping...

Let us dream, it is the hour.

A vast and tender  
Consolation  
Seems to fall  
From the sky  
The moon illumines...

Exquisite hour.

*Richard Stokes*

## **Une Sainte en son auréole**

### **Quand je fus pris au pavillon**

Quand je fus pris au pavillon  
De ma dame, très gente et belle,  
Je me brûlai à la chandelle  
Ainsi que fait le papillon.

Je rougis comme vermillon,  
À la clarté d'une étincelle,  
Quand je fus pris au pavillon  
De ma dame, très gente et belle.

Si j'eusse été esmerillon  
Ou que j'eusse eu aussi bonne aile,  
Je me fusse gardé de celle  
Qui me bailla de l'aiguillon  
Quand je fus pris au pavillon.

*Charles, Duc d'Orleans*

### **When in her pavilion I lost my heart**

When in her pavilion I lost my heart  
To my most beautiful and noble lady,  
I burnt myself in the candle's flame,  
As the moth does.

I flushed vermillion  
In the brightness of a spark,  
When in her pavilion I lost my heart.  
To my most beautiful and noble lady.

If I had been a merlin  
Or had wings as strong,  
I should have shielded myself  
From her who stung me,  
When in her pavilion I lost my heart.

*Richard Stokes*

### **L'énamourée**

Ils se disent, ma colombe,  
Que tu rêves, morte encore,  
Sous la pierre d'une tombe:  
Mais pour l'âme qui t'adore,  
Tu t'éveilles réanimée,  
Ô pensive bien-aimée!

Par les blanches nuits d'étoiles,  
Dans la brise qui murmure,  
Je caresse tes longs voiles,  
Ta mouvante chevelure,  
Et tes ailes demi-closes  
Qui voltigent sur les roses!

Ô délices! je respire  
Tes divines tresses blondes!  
Ta voix pure, cette lyre,  
Suit la vague sur les ondes,  
Et, suave, les effleure,  
Comme un cygne qui se pleure!

*Théodore de Banville*

### **À Chloris**

S'il est vrai, Chloris, que tu m'aimes,  
Mais j'entends, que tu m'aimes bien,  
Je ne crois point que les rois mêmes  
Aient un bonheur pareil au mien.

Que la mort serait importune  
À venir changer ma fortune  
de la félicité des cieux!

Tout ce qu'on dit de l'ambroisie  
Ne touche point ma fantaisie  
Au prix des grâces de tes yeux.

*Théophile de Viau*

### **Le voyageur**

Voyageur, où vas-tu, marchant  
Dans l'or vibrant de la poussière?  
– Je m'en vais au soleil couchant,  
Pour m'endormir dans la lumière.

Car j'ai vécu n'ayant qu'un Dieu,  
L'astre qui luit et qui féconde.  
Et c'est dans son linceul de feu  
Que je veux m'en aller du monde!

### **The Enamoured One**

They say, my dove,  
that you are still dead and dreaming  
beneath a tombstone;  
but you awaken, revived,  
for the soul that adores you,  
oh pensive beloved!

Through the sleepless nights,  
in the murmuring breeze,  
I caress your long veils,  
your swaying hair  
and your half-closed wings  
which flutter among the roses.

Oh delights! I breathe  
your divine blond tresses!  
Your pure voice, a kind of lyre,  
moves on the swell of the waters  
and touches them gently, suavely,  
like a lamenting swan!

*Peter Low*

### **To Chloris**

If it's true Chloris, that you love me  
And I mean, that you love me so  
I don't believe that the kings themselves  
Would feel the joy I'd feel with you

And if death would our love disturb  
Robbing me of my life's wealth  
All for Heaven to find bliss

Any delights that only gods taste  
Would feel so bland besides my own dream  
Caught in the graces of your eyes

*Félix Gagné*

### **The Wanderer**

Wanderer, where are you bound,  
Walking in the golden dust?  
– I am going towards the sunset,  
To fall asleep in the light.

For I have lived with only one God,  
The sun which shines and makes fertile.  
It is shrouded in his fire  
That I wish to leave the world!

– Voyageur, presse donc le pas:  
L'astre, vers l'horizon, décline ...  
– Que m'importe, j'irai plus bas  
L'attendre au pied de la colline.

Et lui montrant mon cœur ouvert,  
Saignant de son amour fidèle,  
Je lui dirai: j'ai trop souffert:  
Soleil! emporte-moi loin d'elle!

*Armand Silvestre*

– Wanderer, you must hurry, then:  
The sun slips towards the horizon ...  
– What do I care, I shall descend further  
And wait at the foot of the hill.

And showing the sun my open heart,  
Bleeding with faithful love,  
I shall say: I have suffered too much:  
Sun! Take me away from her!

*Richard Stokes*

## **Un grand sommeil noir / Tombe sur ma vie**

### **Après un rêve**

Dans un sommeil que charmaient ton image  
Je rêvais le bonheur, ardent mirage,  
Tes yeux étaient plus doux, ta voix pure et sonore,  
Tu rayonnais comme un ciel éclairé par l'aurore;

Tu m'appelais et je quittais la terre  
Pour m'enfuir avec toi vers la lumière,  
Les cieux pour nous entr'ouvraient leurs nues,  
Splendeurs inconnues, lueurs divines entrevues.

Hélas! hélas, triste réveil des songes,  
Je t'appelle, ô nuit, rends-moi tes mensonges;  
Reviens, reviens, radieuse,  
Reviens, ô nuit mystérieuse!

*Romain Bussine*

### **Adieu**

Comme tout meurt vite, la rose décroît,  
Et les frais manteaux diaprés des prés;  
Les longs soupirs, les bien-aimées, fumées!

On voit dans ce monde léger changer  
Plus vite que les flots des grèves, nos rêves,  
Plus vite que le givre en fleurs, nos cœurs!

À vous l'on se croyait fidèle, cruelle,  
Mais hélas! les plus longs amours sont courts!

Et je dis en quittant vos charmes, sans larmes,  
Presqu'au moment de mon aveu, Adieu!

*Charles Grandmougin*

### **After A Dream**

In sleep made sweet by a vision of you  
I dreamed of happiness, fervent illusion,  
Your eyes were softer, your voice pure and ringing,  
You shone like a sky that was lit by the dawn;

You called me and I departed the earth  
To flee with you toward the light,  
The heavens parted their clouds for us,  
We glimpsed unknown splendors, celestial fires.

Alas, alas, sad awakening from dreams!  
I summon you, O night, give me back your delusions;  
Return, return in radiance,  
Return, O mysterious night!

*Richard Stokes*

### **Farewell**

How fast everything dies, the rose fades,  
And the fresh mottled coats of the meadows;  
Long sighs, beloved ones, smoke!

We see in this fickle world,  
Change faster than the shore's waves, our dreams!  
Faster than the hoarfrost into flowers, our hearts!

To you one thought oneself faithful,  
But alas! The longest loves are short!

And I say upon leaving your charms, without tears,  
Almost at the moment of my confession, Farewell!

*Unknown*

## Rêverie

Puisqu'ici-bas toute âme  
Donne à quelqu'un  
Sa musique, sa flamme,  
Ou son parfum;

Puisqu'ici toute chose  
Donne toujours  
Son épine ou sa rose  
A ses amours;

Puisque l'air à la branche  
Donne l'oiseau;  
Que l'aube à la pervenche  
Donne un peu d'eau;

Puisque, lorsqu'elle arrive  
S'y reposer,  
L'onde amère à la rive  
Donne un baiser;

Je te donne, à cette heure,  
Penché sur toi,  
La chose la meilleure  
Que j'aie en moi!

Reçois donc ma pensée,  
Triste d'ailleurs,  
Qui, comme une rosée,  
T'arrive en pleurs!

Reçois mes vœux sans nombre,  
O mes amours!  
Reçois la flamme ou l'ombre  
De tous mes jours!

Mes transports pleins d'ivresses,  
Pur de soupçons,  
Et toutes les caresses  
De mes chansons!

*Victor Hugo*

## Reverie

Since here earth each soul  
Gives someone  
Its music, its ardour,  
Or its perfume;

Since here all things  
Will always give  
Their thorns or roses  
To those they love;

Since the breeze gives  
To the branch the bird;  
And dawn to the periwinkle  
Gives its dew;

Since when they come  
To settle there,  
The briny waves  
Give the shore a kiss;

I give to you, at this hour,  
Inclining over you,  
The finest things  
I have in me!

Accept, then, my thoughts,  
Sad though they be,  
Which like drops of dew  
Come to you as tears!

Accept my countless vows,  
O my loves!  
Accept the flame and the shade  
Of all my days!

My frenzied rapture,  
Devoid of all distrust,  
And all the caresses  
Of my songs!

*Richard Stokes*

## **Le ciel est, par-dessus le toit / Si bleu, si calme!**

### **Si mes vers avaient des ailes**

Mes vers fuiraient, doux et frêles,  
Vers votre jardin si beau,  
Si mes vers avaient des ailes,  
Comme l'oiseau.

### **If My Verses Had Wings**

My verses would flee, sweet and frail,  
To your garden so fair,  
If my verses had wings,  
Like a bird.

Ils voleraient, étincelles,  
Vers votre foyer qui rit,  
Si mes vers avaient des ailes,  
Comme l'esprit.

Près de vous, purs et fidèles,  
Ils accourraient nuit et jour,  
Si mes vers avaient des ailes,  
Comme l'amour.

*Victor Hugo*

### **Notre amour**

Notre amour est chose légère,  
Comme les parfums que le vent  
Prend aux cimes de la fougère,  
Pour qu'on les respire en rêvant.

Notre amour est chose charmante,  
Comme les chansons du matin,  
Où nul regret ne se lamente,  
Où vibre un espoir incertain.

Notre amour est chose sacrée,  
Comme les mystères des bois,  
Où tressaille une âme ignorée,  
Où les silences ont des voix.

Notre amour est chose infinie,  
Comme les chemins des couchants,  
Où la mer, aux cieux réunie,  
S'endort sous les soleils penchants.

Notre amour est chose éternelle,  
Comme tout ce qu'un dieu vainqueur  
A touché du feu de son aile,  
Comme tout ce qui vient du cœur.

*Armand Silvestre*

### **En sourdine**

Calmes dans le demi-jour  
Que les branches hautes font,  
Pénétrons bien notre amour  
De ce silence profond.

Mêlons nos âmes, nos cœurs  
Et nos sens extasiés,  
Parmi les vagues langueurs  
Des pins et des arbousiers.

Ferme tes yeux à demi,  
Croise tes bras sur ton sein,  
Et de ton cœur endormi  
Chasse à jamais tout dessein.

They would fly, like sparks,  
To your smiling hearth,  
If my verses had wings,  
Like the mind.

Pure and faithful, to your side  
They'd hasten night and day,  
If my verses had wings,  
Like love!

*Richard Stokes*

### **Our Love**

Our love is a light thing  
like the fragrance that the breeze  
takes from the tips of the ferns,  
for us to breathe while dreaming.

Our love is a charming thing,  
like morning songs,  
when there are no sorrows to lament,  
where there is the thrill of an uncertain hope.

Our love is a sacred thing,  
like the mysteries of the woods,  
where an unknown soul quivers,  
where the silences are eloquent.

Our love is an infinite thing,  
like the paths of the sunsets,  
where the sea, united to the sky,  
falls asleep beneath the inclining sun.

Our love is an eternal thing,  
as all that a victorious god  
has touched with the fire of his wing,  
as all that comes from the heart.

*Winifred Radford*

### **Muted**

Calm in the twilight  
Cast by loft boughs,  
Let us steep our love  
In this deep quiet.

Let us mingle our souls, our hearts  
And our enraptured senses  
With the hazy languor  
Of arbutus and pine.

Half-close your eyes,  
Fold your arms across your breast,  
And from your heart now lulled to rest  
Banish forever all intent.

Laissons-nous persuader  
Au souffle berceur et doux  
Qui vient, à tes pieds, rider  
Les ondes des gazons roux.

Et quand, solennel, le soir  
Des chênes noirs tombera  
Voix de notre désespoir,  
Le rossignol chantera.

*Paul Verlaine*

Let us both succumb  
To the gentle and lulling breeze  
That comes to ruffle at your feet  
The waves of russet grass.

And when, solemnly, evening  
Falls from the black oaks,  
That voice of our despair,  
The nightingale shall sing,

*Pierre Mathé*

## **Voici des fruits, des fleurs, des feuilles et des branches**

### **Automne**

Automne au ciel brumeux, aux horizons navrants,  
Aux rapides couchants, aux aurores pâlies,  
Je regarde couler, comme l'eau du torrent,  
Tes jours faits de mélancolie.

Sur l'aile des regrets mes esprits emportés,  
– Comme s'il se pouvait que notre âge renaisse! –  
Parcourent, en rêvant, les coteaux enchantés  
Où jadis sourit ma jeunesse.

Je sens, au clair soleil du souvenir vainqueur  
Reflourir en bouquet les roses déliées  
Et monter à mes yeux des larmes, qu'en mon cœur,  
Mes vingt ans avaient oubliées!

*Armand Silvestre*

### **Autumn**

Autumn of misty skies and heartbreaking horizons,  
Of swift sunsets and pale dawns,  
I watch flow by, like torrential water,  
Your days imbued with melancholy.

My thoughts, borne away on the wings of regret,  
– As though our time could come round again! –  
Roam in reverie the enchanted hills,  
Where long ago my youth once smiled.

In the bright sun of triumphant memory  
I feel untied roses reflower in bouquets,  
And tears rise to my eyes, which in my heart  
At twenty had been forgotten!

*Richard Stokes*

### **Les roses d'Ispahan**

Les roses d'Ispahan dans leur gaine de mousse,  
Les jasmins de Mossoul, les fleurs de l'oranger  
Ont un parfum moins frais, ont une odeur moins douce,  
Ô blanche Leïlah! que ton souffle léger.

Ta lèvre est de corail, et ton rire léger  
Sonne mieux que l'eau vive et d'une voix plus douce,  
Mieux que le vent joyeux qui berce l'oranger,  
Mieux que l'oiseau qui chante au bord d'un nid de mousse.

Ô Leïlah! depuis que de leur vol léger  
Tous les baisers ont fui de ta lèvre si douce,  
Il n'est plus de parfum dans le pâle oranger,  
Ni de céleste arôme aux roses dans leur mousse.

Oh! que ton jeune amour, ce papillon léger,  
Revienne vers mon cœur d'une aile prompte et douce,  
Et qu'il parfume encor les fleurs de l'oranger,  
Les roses d'Ispahan dans leur gaine de mousse!

*Leconte de Lisle*

### **The Roses of Ispahan**

The roses of Ispahan in their mossy sheath,  
The jasmines of Mossul, the orange blossoms,  
Have a fragrance less fresh, have a scent less sweet,  
Oh! Pale Leilah, then your soft breath!

Your lips are of coral and your light laughter  
Sounds lovelier than the rippling water.  
Lovelier than the gay wind that rocks the orange tree,  
Lovelier than the bird singing on the rim of its mossy nest.

Oh Leilah! Ever since on light wings  
All the kisses have fled from your lips so sweet,  
There is no more fragrance in the pale orange tree,  
Nor celestial aroma in the roses in their moss.

Oh! That your young love, this light butterfly,  
Would come back to my heart, on wings quick and gentle,  
And that it would again perfume the orange blossoms  
And the roses of Ispahan in their mossy sheath.

*Unknown*

## **Mai**

Depuis un mois, chère exilée,  
Loin de mes yeux tu t'en allas,  
Et j'ai vu fleurir des lilas  
Avec ma peine inconsolée.

Seul, je fuis ce ciel clair et beau  
Dont l'ardent effluve me trouble,  
Car l'horreur de l'exil se double  
De la splendeur du renouveau.

En vain le soleil a souri,  
Au printemps je ferme ma porte,  
Et veux seulement qu'on m'apporte  
Un rameau de lilas fleuri;

Car l'amour dont mon âme est pleine  
Y trouve, parmi ses douleurs  
Ton regard dans ces chères fleurs  
Et dans leur parfum ton haleine.

*François Coppée*

## **Pleurs d'or**

Larmes aux fleurs suspendues,  
Larmes de sources perdues  
Aux mousses des rochers creux.

Larmes d'automne épandues,  
Larmes de cors entendues  
Dans les grands bois douloureux.

Larmes des cloches latines,  
Carmélites, Feuillantines,  
Voix des beffrois en ferveur,

Larmes des nuits étoilées,  
Larmes des flûtes voilées  
Au bleu du parc endormi

Larmes aux grands cils perlées,  
Larmes d'amante coulées  
Jusqu'à l'âme de l'ami

Larmes d'extase, éplatement délicieux,  
Tombez des nuits,  
Tombez des fleurs,  
Tombez des yeux!

*Albert Victor Samain*

## **May**

It is a month, dear exile,  
Since you vanished from my gaze,  
And I have watched the lilacs bloom  
With my sorrow unassuaged.

Alone, I avoid these lovely clear skies,  
Whose blazing rays disquiet me,  
For an exile's dread increases  
With the splendour of nature's renewal.

In vain the sun has smiled;  
I close my door to the spring,  
And wish only to be brought  
A lilac branch in bloom!

For Love, which fills my heart to overflowing,  
Finds among its sorrows  
Your gaze in the midst of those dear flowers,  
And in their fragrance your sweet breath!

*Richard Stokes*

## **Tears Of Gold**

Tears hanging from the flowers,  
Tears of springs lost  
In the mossy hollows of the rocks;

Autumnal tears spread,  
Painful tears of horns heard  
In the great woods.

Tears of Latin bells,  
Carmelites, Feuillantines...  
Voices of belfries in fervour;

Tears of starry nights,  
Tears of veiled flutes  
In the blue of the sleepy park;

Beaded tears of long eyelashes,  
Tears of a mistress flowing  
As far as the soul of the lover;

Drops of ecstasy, deliciously grief-stricken,  
Let nights fall!  
Let flowers fall!  
Let eyes fall!

*David K. Smythe*